

*hors sujet
concentre toi !!!
toujours dans la lune*

JE VEUX ÊTRE LIBRE
COMME TOI...WAF!

MRAOOOOOW...
TU AIMES TROP
TA ZONE DE
CONFORT!!



De la lune à ma bulle Gabourg

EXPOSITION 17 février - 21 mars 2020 | Tropiques Atrium Scène nationale | Galerie La Véranda

ATRIUM
tropiques
SCÈNE NATIONALE

DE LA LUNE À MA BULLE

-GABOURG-

Enfant, **FRANÇOIS GABOURG** veut sortir des cases.

Celles de ses cahiers d'écolier avec leurs lignes droites et étroites ressemblent à un univers carcéral. Les lettres doivent être bien faites. Le contrôle y est permanent et pesant. L'apprentissage de la discipline et des normes semblent y plonger leurs racines.

FRANÇOIS GABOURG s'aventure alors dans la marge pour dessiner. Cet espace long et ascensionnel est réservé aux profs qui lâchent d'un coup de stylo rouge ou vert leurs bonnes et mauvaises notes, sanctionnant les élèves qui ne sont pas dans les cases.

Cette marge est devenue son espace de liberté, son petit bois dans lequel il se réfugie, loin des injustices de la classe et de la cour de récréation. Ses profs disent qu'il est dans la lune.

Plus tard, il souhaite partager son regard sur le monde avec un public plus large que ses proches. Ses dessins sont diffusés dans les journaux dont *France-Antilles*. Sur le réseau *France télévision*, la Guyane et la Guadeloupe découvrent ses dessins politiques et ses chroniques journalistiques. La Martinique accueille ses dessins pendant le *Tour des Yoles rondes*. Les téléspectateurs de *France Ô* ont pu voir ses dessins durant les présidentielles. François se passionne aussi à faire bouger des personnages, un rêve de toujours qu'il réalise par des films d'animation traditionnelle et en images de synthèse, à travers plusieurs spots publicitaires et films institutionnels.

Par tous ses dessins, **FRANÇOIS GABOURG** nous invite à entrer dans sa bulle.

Il a réalisé une dizaine de livres, dont « Georges », « Paradis dans fers » et « Yoles ». « Bwabwa Carnaval », son prochain album satirique, est en cours d'élaboration.

© Gabourg - 2019

ATRIUM
tropiques
SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte
97 200 Fort-de-France
Tél. : 05 96 70 79 29
www.tropiques-atrrium.fr



Collectivité
Territoriale
de Martinique



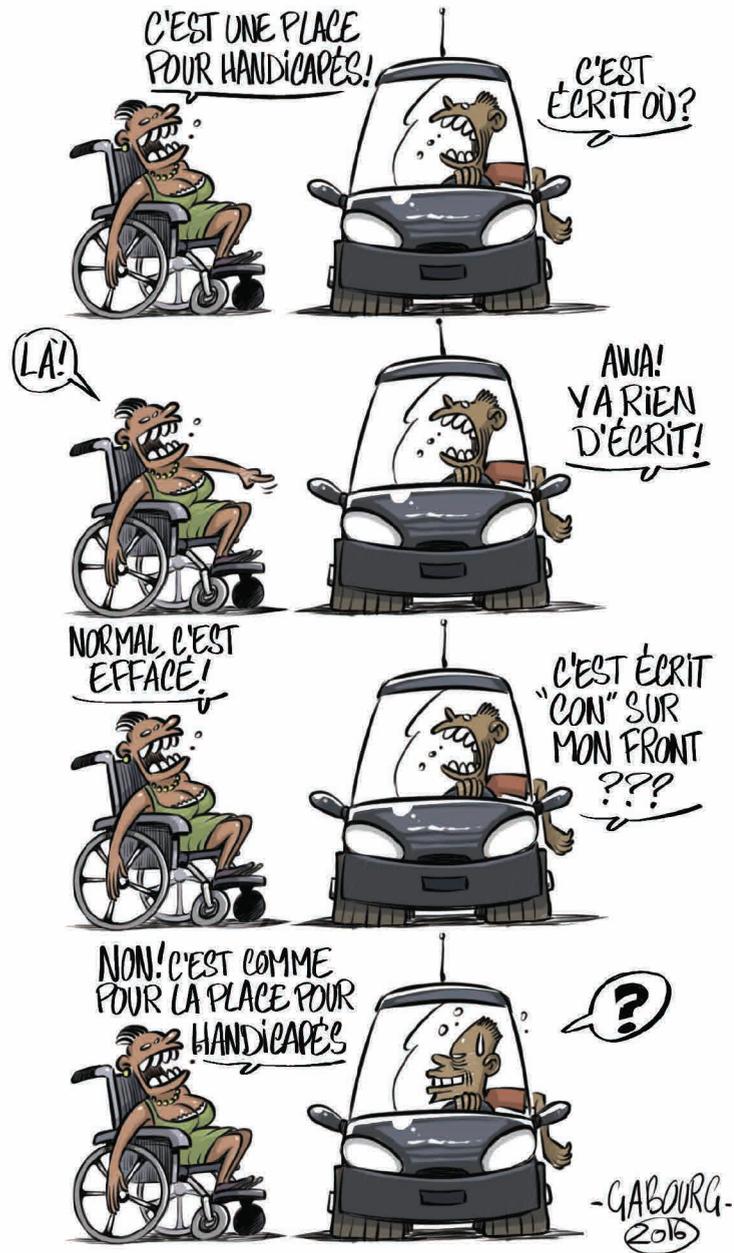
Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture
DAC Martinique

AIRCARAÏBES



GABOURG, 2017

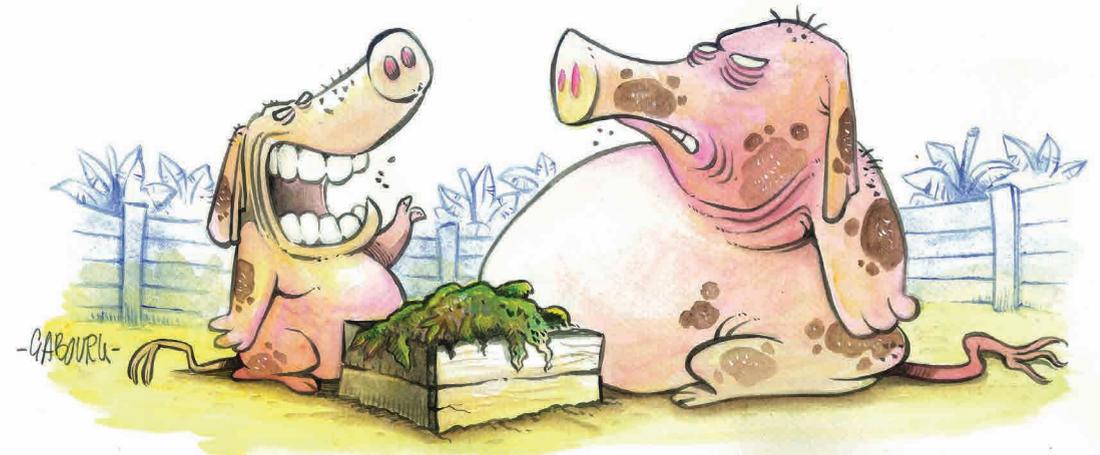
PLACE A' LA CARTE



GABOURG, 2016

COMMENT FAIS-TU POUR ÊTRE UN BOUDIN AVANT MÊME DE PASSER À LA BOUCHERIE?

TÈT PAPA-W!!



LAPLI SI TÒL...

DOUDOU, ET SI ON SE FAISAIT UNE TÎTE SOIRÉE COUCOUNING?

J'EN SUIS TOUTE TREMPÉE!





DESSIN REPRODUIT
PAR
GABOURG
FRANCOIS

GABOURG
Dessin à l'âge de 15 ans

UN TRAIT ET JE ME SOUVIENS

-GABOURG-

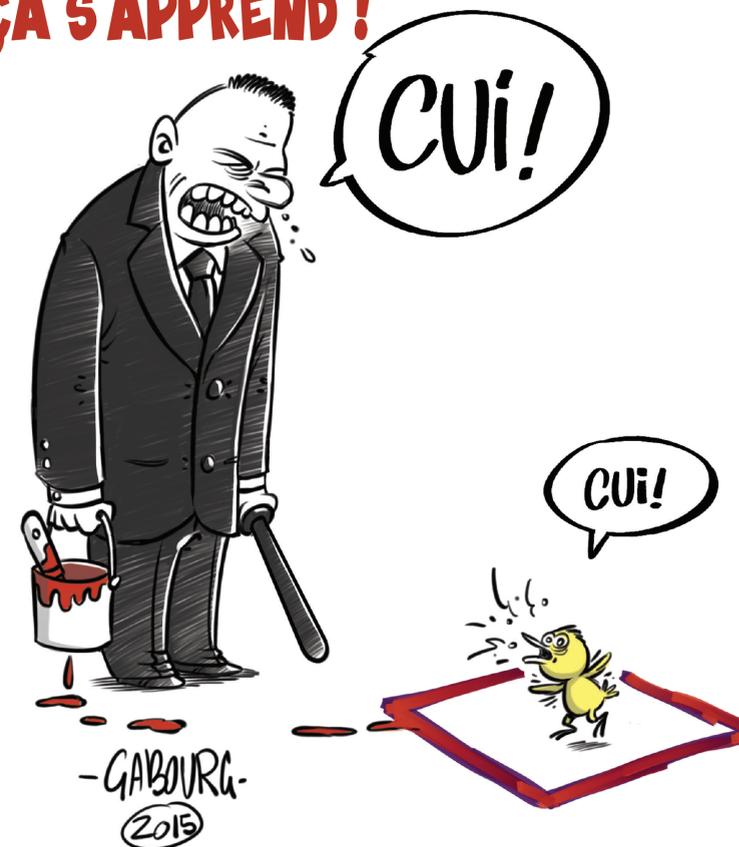
Je me souviens de tous ces traits qui remplissaient mes pages blanches créant des mini Big Bang. Mes Big Bang à moi. Mes petites classes me préparaient à percevoir le monde plus tard. Il y a ce jour d'école où nous regardions un dessin animé où le héros, un garçon de notre âge avait le pouvoir de réaliser ses rêves en dessinant le monde. Il lui suffisait de demander un arbre pour que l'arbre soit dessiné, demander un oiseau pour que l'oiseau le soit à son tour. C'était magique. Sur le banc de l'école, j'utilisais cette magie pour m'éloigner de ce monde. Je fuyais dans la marge de mes cahiers, dans ma lune salvatrice, loin des carreaux carcéraux qu'il nous était imposé de suivre. J'inventais mon Monde.



UN TRAIT ET JE ME SOUVIENS

Cet autre trait me renvoie à ces sentiments nouveaux. La musique accompagne nos joies et nos peines. C'est la fête, les rigolades, l'insouciance... mais comme souvent, je m'en vais retrouver cette feuille blanche, cette porte vers l'ailleurs que moi seul pouvais voir. Jongler entre les deux mondes devenait un art. Les BD étrangères m'offraient de grands moments d'évasion. J'avais entre les mains des références me permettant de raconter mes propres histoires. Les personnages, les décors... Alors je dessinais durant des heures en écoutant mes musiques préférées, *les Frères Déjean*, *GM connection*, *Steel Pulse* ou *la Perfecta*... jusqu'au jour où *Peau noir masques blancs* débarque dans ma conscience. Les héros ne me ressemblaient pas physiquement. Toutes ces histoires importées ne correspondaient pas à ma réalité. Je ne me prenais pas pour *Tarzan* ou autres héros à mèche blonde pour autant. Je subissais malgré tout l'imaginaire culturel de l'autre.

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION, ÇA S'APPREND !



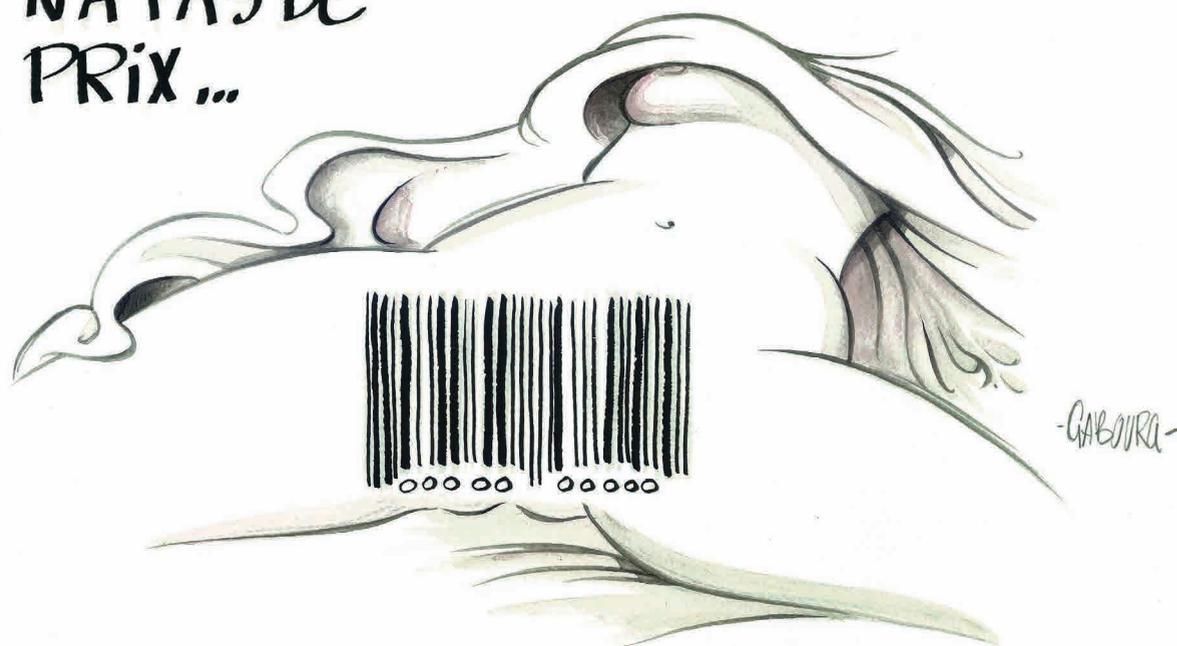
Au lendemain des attentats, dans une administration publique, un vigile d'au moins six têtes de plus que mes 1 m 80, me salue: « Yé Gabourg ! » D'une poignée de main ferme, il me lâche de façon guerrière : « sé zavè tjou yo si yo mò ! Les gars de Charlie n'avaient qu'à ne pas insulter les gens ! » Ce type devait être apparenté à Dieu pour se permettre un tel jugement. Je récupère enfin ma main écrabouillée et dis merci seigneur, je l'ai échappé belle !

GABOURG, 2015

UN TRAIT ET JE ME SOUVIENS

Je ne compte plus les traits. J'avais pris conscience et plongeais d'un coup dans le monde des adultes. Le retour en arrière n'était plus envisageable. Mais se défaire de ces conditionnements importés était bien plus compliqué qu'un programme de perte de poids. Alors je me cherche, chemine, pose le genou au sol puis me relève. Le temps passe... je tente de participer aux débats mondiaux sans grandes illusions d'être entendu par ceux-là mêmes qui m'imposaient autrefois leur imaginaire.

LA FEMME
N'A PAS DE
PRIX ...



POUSSIÈRES D'ÎLES...

-GABOURG-

Grandir sur une île marquée du joug colonial nous aide à réfléchir sur notre condition d'être humain.

Nous savons combien les habitants de la Caraïbe ainsi que sa faune et sa flore ont souffert de la colonisation.

Cette Histoire pourrait nous inspirer dans nos relations personnelles.

Même originaires d'un continent, nous sommes, individuellement, comme ces îles. Chacun avec son écosystème.

Nous pouvons faire fi de cela et reproduire les mêmes erreurs du passé par des agressions de type colonial sur ceux que nous côtoyons dans notre vie quotidienne.

Ou, de façon plus positive, nos différences peuvent nous inviter à plus de tolérance.

Ces poussières d'îles que nous sommes, c'est autant d'apports possibles dans le pot commun de l'Humanité.

Voir en chacun de nous des îles à découvrir et non plus à coloniser, c'est laisser se développer des îles paradisiaques...



Achévé d'imprimer
Conception graphique L'atelier - Agnès Brézéphin-Coulmin _ graphisme & typographie
Impression 500 exemplaires sur les presses de Colors Print _ Février 2020

tropiques **· ATRIUM**
SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte
97 200 Fort-de-France
Tél. : 05 96 70 79 29

www.tropiques-atrium.fr

